

L'enfant du royaume

Jonathan Barrette

Numéro 55, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5028ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Barrette, J. (2000). L'enfant du royaume. *Brèves littéraires*, (55), 74–75.

L'enfant du royaume

Le temps est en retard
Partir avant de ne plus y être
Faire le chemin avant qu'il ne soit fait
J'ai volé les yeux de mon enfant

Un pas, un bond mènent le meneur
Vers un royaume suivant les chemins de l'eau
Et qui l'enserme si fort
Qu'il en devient roc

Des cailloux plein ma besace
J'en ai fait diamants pour ma couronne
Les perles éparpillées sont chères comme billes
Et les débris sont des trésors délaissés
À l'œil averti des rois en fuite

Des pages me supplient
Oriflammes brûlant sous le vent
Les savanes y sont des douves infranchissables
Et les arbres me mettant en joue
Insidieusement je contourne ce trône
En instant perdus, d'instant gagnés

Coquilles d'esprit-de-vin écloses
Des fuseaux démunis sur leur ouvrage
Ont fléchi dans leur réflexion
J'y plonge la main dans la mare et les baptise
Fraîche comme la vie en dormance

Les murailles y sont le lieu des joueurs
Esquisses de leurs amours burinées
Couvertes de mousses expirant l'anis
Arrosant des foyers victorieux

Peu me chaut de m'en départir
Il reste toujours à voir, ami, au revoir
Ici le pays est roi
Excepté peut-être moi